

Nouveautés étrangères

Numéro 37, octobre–novembre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20154ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1989). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (37), 73–78.

Réédition de Whitman :

Ouvertement homosexuel et anarchiste, Walt Whitman fut sûrement le poète américain le plus dérangeant du XIX^e siècle. Grasset nous propose une nouvelle traduction de *Feuilles d'herbe*, son unique ouvrage. Le traducteur Jacques Darras, prenant partie en faveur de l'homosexuel, a traduit «lover» par «amant» chaque fois que le terme (neutre en anglais) se présentait. Whitman se défendait pourtant de faire œuvre homosexuelle et prétendait parler d'amour tout court. ●

Poche romans

La route de Los Angeles de J. Fante, 10/18.

Parzival de W. Von Eschenbach, 10/18.

La dame de cœur de D. Boulanger, Folio.

L'enfant au souffle coupé de N. Bréhal, Folio.

Nuit d'ambre de S. Germain, Folio.

Le sommeil délivré de A. Chedid, J'ai lu.

Le secret de la mosquée de B. Cartland, J'ai lu.

Le rêve du singe fou de C. Frank, Points.

Remise de peine de P. Modiano, Points.

La vie comme à Lausanne de Eric Orsenna, Points.

Obsession de D. Goodis, Rivages.

Terra Nostra, t. I et II de C. Fuentes, Folio.

Un ciel si fragile de J.-A. Léger, Folio.

Huit hommes de R. Wright, Folio.

Les annales des Heechees de F. Pohl, J'ai lu.

Les mannequins d'osier de E. Murail, J'ai lu.

Angelica de B. Visage, Points.

Le prince des marées, t. I et II de P. Conroy, J'ai lu.

La côte dorée de K. Stanley Robinson, J'ai lu.

Polars/noirs/suspense

La vie continue de Jean-Baptiste Baronian, Bourgois.

Un long dimanche de fiançailles de Sébastien Japrisot, Denoël.

Mort d'un poète de Michel Del Castillo, Mercure de France.

Lac de Jean Echenoz, Minuit.

Le jaguar de Loup Durand, Olivier Orban.

Un coup fumant de K.C. Constantine, Actes Sud.

Dors ma jolie de Mary Higgins Clark, Albin Michel.

Tatouage de Manuel Vazquez Montalban, Bourgois.

À visage couvert de P.D. James, Fayard.

L'agenda Icare de Robert Ludlum, Robert Laffont.

Tokyo express de Matsumoto, Philippe Piquier.

Le montreur d'ombres de Timothy Williams, Sombre crapule.

Miami blues de C. Willeford, Rivages.

Porteurs de peaux de Tony Hillerman, Rivages.

Poche essais

L'empire des signes de R. Barthes, Champs.

La nuit talismanique de R. Char, Champs.

La résistance afghane, des Moghols aux Soviétiques de M. Barry, Champs.

Miettes philosophiques et post-scriptum aux miettes philosophiques de S. Kierkegaard, Folio.

Soleil noir. Dépression et mélancolie de J. Kristeva, Folio.

Journal du séducteur de S. Kierkegaard, Folio.

L'érotisme et le sacré de Philippe Camby, Albin Michel.

La mort est une autre naissance, Collectif, Albin Michel.

Statues de Michel Serres, Champs.

Leçon de Roland Barthes, Points.

Saint-Exupéry de Luc Estang, Points.



Simenon par David Levine

Simenon est mort, Margret lui survit :

Alors même que Robert Laffont publie l'intégrale de son œuvre dans la collection «Bouquins», Georges Simenon meurt dans sa retraite suisse. Le créateur de Maigret, le plus célèbre des flics du monde, est aussi le plus prolifique des romanciers français. Ses romans, vendus à plus de 500 millions d'exemplaires (100 000 par année au Québec seulement), ont divertifié des générations de lecteurs et ont influencé quantité d'écrivains de polars modernes qui, comme lui, ont fait des rues de Paris un personnage important de leurs romans. Simenon mort, son œuvre n'a pas fini de séduire. L'homme et ses écrits vont encore susciter l'intérêt des biographes et des analystes. D'ailleurs, l'éditeur suisse Pierre-Marcel Favre annonce la publication d'un essai de Pierre Debré-Ritzen intitulé *Georges Simenon, romancier de l'instinct*. Certainement le premier d'une longue série de livres qui lui seront consacrés. ●

Version publique et privée :

Selon qu'on le voit ou qu'on le vit, l'événement prend des couleurs bien différentes. Le talent de Lidia Jorge fait de ces deux lectures l'intérêt et la force de son dernier roman, *Le rivage des murmures* (traduit du portugais par Geneviève Leibrich et A.M. Métailié). Lequel est porteur de la réalité des faits ? Bien fin qui peut le dire ! ●

Romans français

Passages ou les voyageurs de l'hiver de Baptiste-Marrey, Actes Sud.

Les herbes amères de Chochana Boukhobza, Balland.

Le burelain de Richard Jorif, François Bourin.

Le fils de Marthe de Marie Chaix, Calmann-Lévy.

L'enfant multiple de Andrée Chedid, Flammarion.

Dans les jardins de mon père de Nicole Avril, Flammarion.

Jours de colère de Sylvie Germain, Gallimard.

L'incognito de Hervé Guibert, Gallimard.

Les escaliers de Chambord de Pascal Quignard, Gallimard.

Tu ne m'aimes pas de Nathalie Sarraute, Gallimard.

Un grand pas vers le Bon Dieu de Jean Vautrin, Gallimard.

Le verger du diable de Alain Gerber, Gallimard.

La chair de pierre de Jacques Folch-Ribas, Robert Laffont.

Kepas de Denis Belloc, Lieu commun.

L'Acacia de Claude Simon, Minuit.

Fou de Vincent de Hervé Guibert, Minuit.

Bela Jai de Marc Cholodenko, Salvy.

Paris-Athènes de Vassilis Alexakis, Seuil.

Je ferai comme si je n'étais pas là de Christopher Frank, Seuil.

L'oublié de Elie Wiesel, Seuil.

La moisson de Petru Dumitriu, La Table ronde.

Folies Kænigsmark de Gilles Lapouge, Albin Michel.

Les tambours du monde de Daniel Rondeau, Grasset.

En attendant la guerre de Claude Delarue, Seuil.

L'iconoclaste de Alain Nadeau, Quai Voltaire.

La procession des pierres de Thierry Vila, Balland.

L'empire des livres de P. Bourgeade, Gallimard.

Mon beau navire de A. Wiazemsky, Gallimard.

Le ruban au cou d'Olympia de M. Leiris, Gallimard.

Une odeur d'herbe folle de M. Jeury, Laffont.

Tableau d'une ex de J.-L. Benoziglio, Seuil.

La médiatrice de R.-V. Pilhes, Albin Michel.

La soirée de Michel Host, Maren Sell.

Le cimetière des fous de D. Frank, Flammarion.

Alvaro Mutis au Québec : Et cela, presque au moment où paraît en français le premier roman d'une trilogie qui remet en scène un personnage central chez ce poète et romancier d'Amérique latine. Dans *La neige de l'amiral* (Sylvie Messenger) que suivra bientôt *Ilona arrive avec la pluie*, Alvaro Mutis reprend en effet le personnage de Magroll le Gabier, à travers des notes de voyage cette fois, mais ce sont toutes les interrogations fondamentales qui voyagent avec lui et s'expriment à travers son errance. Servies par une des plumes les plus reconnues d'Amérique. ●

Gainsbourg ou la provocation permanente : Paraît en septembre sous la plume d'Yves Salgues, cette biographie de Serge Gainsbourg qui devrait illustrer la véracité du titre choisi. Chez Jean-Claude Lattès. ●

Le Carré et la glasnost : Autre conséquence de la « transparence » soviétique : le drame dans lequel sont plongés les écrivains d'espionnage. Depuis trente ans, la recette « méchante KGB contre rusée CIA » marchait à coup sûr. Plusieurs carrières brisées sont à prévoir pour ceux qui ne sauront se recycler. Tout n'est pas perdu cependant puisque le héros de la confrérie, John Le Carré, déjà pionnier du roman d'espionnage de la guerre froide avec *L'espion qui venait du froid* s'est déjà ajusté à l'heure de la « glasnost ». *The Russia House* (traduit par Laffont cet automne) s'apprête à révolutionner la cuisine du roman d'espionnage. ●

Nouveautés d'hier :

Nina Berberova : C'est moi qui souligne

Chez Actes Sud paraissent fin 1988 et début 1989 deux ouvrages importants de Nina Berberova, attendus sûrement par les lecteurs qui apprécient son style, la façon Berberova de cerner avec sobriété, une sorte de détachement, comme en les décalquant, personnages et événements. Ces deux textes gagnent à être lus presque en même temps : *Histoire de la baronne Boudberg*, paru en russe à New York en 1981, traduction française de Michel Niqueux, a été mis en chantier bien après le *C'est moi qui souligne* (trad. Anne et René Misslin), autobiographie écrite entre 1960 et 1966. Biographie fouillée et bien documentée d'un personnage coloré de l'immigration russe du début du siècle, le premier de ces récits met en scène une galerie de personnages dont beaucoup ont tenu dans la vie de Nina Berberova une place importante ; d'un livre à l'autre, la lumière a changé d'angle, les personnages, de rôle. Et l'intérêt de *C'est moi qui souligne*, qui n'est jamais complaisante, nous révèle un regard, des attitudes, des fidélités — à la littérature par exemple — d'une auteure qui refuse les accommodements et les compromis, mais assume peines, souffrances et difficultés avec une force et une vitalité surprenantes. Une note parmi d'autres consignées dans une sorte de journal, « Le cahier noir », écrit entre 1939 et 1950 (Chapitre 6) : « Mes parents n'ont fait que me donner un nom. Ce n'est pas moi qui l'ai choisi, mais eux. Le reste est de moi : je l'ai créé, cultivé, échangé, volé, ramassé, prêté, pris ou trouvé. » Nina Berberova nous réserve un autre titre pour la rentrée d'automne, toujours chez Actes Sud, un roman : *Le mal noir*. ●

Edmund Husserl : La terre ne se meut pas
À noter la parution d'un recueil de trois textes de Edmund Husserl intitulé *La terre ne se meut pas* (Minuit). Il s'agit de réflexions inédites du philosophe, des notes pour ainsi dire, rédigées en trente-quatre et peut-être en trente-et-un pour ce qui est de la troisième partie.

Sur la couverture du manuscrit du premier texte, Husserl écrit ces quelques mots qui précisent sa pensée : « Renversement de la doctrine copernicienne dans l'interprétation habituelle du monde. L'arche originaire terre ne se meut pas — recherches fondamentales sur l'origine phénoménologique de la corporéité, de la spatialité de la nature au sens premier des sciences de la nature. »

« L'arche originaire de la terre ne se meut pas », il ne s'agit pas là, on l'aura compris, de cette Terre qui tourne autour du soleil mais de ce sol, de cette « terre » qui abrite le monde de la vie lequel n'est au fond formé que par l'expérience qu'il fait de lui-même. ●

P. R.

Pietro Citati : Kafka

Ce n'est pas une biographie. Au lieu de raconter la vie de Kafka, Citati a choisi de lire et d'analyser ses œuvres une à une, en s'en tenant à leur ordre chronologique, et en s'attachant à marquer leur évolution en relation avec la psychologie de l'écrivain. Il n'a retenu de la biographie de Kafka que quelques temps forts qui constituent autant de points de passage d'une œuvre à l'autre. Le critique italien se meut dans Kafka avec l'aisance que donne la fréquentation intime et prolongée d'une œuvre. C'est dire qu'une connaissance au moins superficielle des récits de Kafka est indispensable pour apprécier à sa juste valeur ce livre paru chez L'Arpen- teur. Sinon, il reste toujours pour se consoler la prose étincelante de Citati. ●

J. M.

François Coupry : Éloge du gros dans un monde sans consistance

Quel plaisir on éprouve à retrouver dans un livre, comme on aurait voulu les dire et les écrire toutes ses critiques, ses agacements, ses aigreurs enfin formulés avec l'esprit, le mordant, la méchanceté qu'on y aurait mis pour se venger un peu des empêcheurs de jouir de la vie. *Éloge du gros dans un monde sans consistance*, de François Coupry, chez Laffont, est en plus désopilant. Quelques sous-titres en donneront un avant-goût : « De la saint-jacques nue sur l'assiette nue », « De la décolonisation et de l'indépendance des petits légumes », « De l'intelligence d'admirer son déjeuner », « D'un gras qui ne serait point gras ». Mais le pari de François Coupry est de nous faire rire des manies bien réelles de nos élites bcbg, tout en soulevant la question fondamentale du sens perdu, des pensées et des idées devenues aussi minces que les corps qui les mijotent dans des cerveaux encombrés d'ordonnances, de préceptes et de contraintes. ●

DOCUMENTS DE RECHERCHE

NOUVELLE PARUTION

SANTÉ ET INÉGALITÉS SOCIALES

Ginette Paquet

Comment expliquer le maintien, voire l'accroissement des inégalités sociales en matière de santé et ce, en dépit de la mise en oeuvre de nombreux programmes préventifs?

Cette étude envisage le problème du point de vue de la culture. L'auteure dresse d'abord un bilan des facettes de l'inégalité sociale d'accès à la santé; elle confronte le style de vie des milieux populaires à celui des professionnels de la santé. À partir de cette comparaison, se dessine la distance culturelle qui les sépare. Enfin, l'auteure montre comment l'institutionnalisation de la santé et de la maladie contribue à l'éloignement des classes populaires.

Un ouvrage pour comprendre et intervenir.

131 pages 14,00 \$

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 4N4

Bernard Pautrat :
Spinoza — Éthique

Qu'il me soit permis de signaler ici une nouvelle traduction de l'*Éthique* de Spinoza, par Bernard Pautrat, parue aux éditions du Seuil. Ce dernier s'est efforcé, nous dit-il, de venir à bout des difficultés rencontrées par les précédents traducteurs et il nous affirme y être largement parvenu. Les latinistes y trouveront leur compte puisqu'il s'agit d'une édition bilingue permettant un recours constant au texte original. ●

P. R.

Anthony Burgess :
Pianistes

Une ancienne « madame », autrefois spécialiste ès érotisme, se rappelle son père, un de ces pianistes accompagnateurs des films muets dans les premières salles de cinéma. Récit d'une vie de déboires où perdue l'amour du père pour l'enfant (qui vieillit vite, très vite), de la fillette pour ce père toujours plein de projets, lumières d'une existence sordide. Un père qui se révélera, malgré la sévérité du jugement que lui-même porte sur la musique qu'il pratique, un créateur étonnant. *Pianistes* (Grasset) se lit facilement, trop peut-être; car on ne s'y sent pas toujours partie prenante, la narratrice tenant, de l'auteur sans doute, un ton distant qui désamorce les émotions possibles. ●

Pierre Papon :
Les logiques du futur

Science et technologie sont au monde d'aujourd'hui ce que la recherche et le développement seront au monde de demain. Pierre Papon dans *Les logiques du futur* (Aubier, « Résonnances »), traite des quatre de manière tout aussi confuse. Passant du coq à l'âne en l'espace de quelques lignes, l'auteur fournit une multitude de renseignements mais laisse au lecteur le soin de reconstituer la logique du parcours. ●

Henry James à la rentrée : Épuisée rapidement, *The Small Boy and Others*, l'autobiographie de Henry James publiée en 1913, commencera de paraître (un premier volume sur trois) en français, dès septembre, grâce à Gilles Barbedette. ●

Nadine Picaudou :
La déchirure libanaise

Pourquoi les Libanais s'entre-tuent-ils, pourquoi les aide-t-on à le faire et servent-ils de cible à un peu tout le monde? Nadine Picaudou tente de répondre à ces questions dans *La déchirure libanaise*, essai publié aux éditions Complexe dans la collection « Questions au XX^e S ». Elle remet en question l'image volontiers édifiante créée par les puissances européennes d'un Liban idyllique, chef-d'œuvre de tolérance. Les intérêts des grands ont joué contre le Liban, les appétits de ses voisins aussi de même que l'intolérance entretenue, nourrie par les uns et les autres, des Libanais de confessions, de sectes et de factions différentes, d'origines ethniques diverses, d'allégeances politiques tous azimuts. On comprend mieux, mais on peut difficilement continuer à cultiver de grands espoirs de solution. ●

Evry Schatzman :
La science menacée

Partant de sa propre découverte de l'activité scientifique, Evry Schatzman défend dans cet ouvrage paru chez Odile Jacob la science contre l'antiscience, expression d'une psychose collective liée à un refus de la réalité objective. La science ne s'oppose pas à la vie, elle ne nie pas les données des sens, elle ne ruine pas la beauté des œuvres d'art, elle ne détruit pas les bases spirituelles de la société, elle ne vole pas le pouvoir réel. L'auteur, au lieu de voir la science comme un ennemi possible, la présente comme socialement utile. ●

F.D.

Vivement dimanche ! :

Le dimanche, jour d'ennui lentement distillé, temps suspendu entre deux semaines de labeur, agit comme un révélateur de la qualité de nos vies. *Autrement* a eu la bonne idée d'y consacrer un numéro (*Dimanche. Le temps suspendu*, n° 107, mai 1989) par ailleurs très réussi. Des photos, des nouvelles alternent avec les courts essais habituels, qui retracent l'histoire du somme toute récent repos hebdomadaire et font l'inventaire des pratiques dominicales, du sacro-saint repas familial au match de foot, de la paresse en pantoufles à l'exercice de la paternité fragmentée que connaissent beaucoup d'hommes divorcés. Ô joie, le ton très « au niveau du vécu » et les tics psy si caractéristiques d'*Autrement* n'agacent pas trop dans ce numéro, plus frais que beaucoup de ses petits frères de la série « Mutations ». À lire au lit, dimanche prochain. ●

Nouveautés d'hier :

Sylvie Germain :
Opéra muet

Homme insignifiant, voire transparent, Gabriel échappe enfin à sa vie banale de photographe de mariages et de baptêmes puisque maintenant, de la fenêtre de son studio, il a pour vis-à-vis un mur sur lequel est peinte une fresque publicitaire représentant le Docteur Pierre et sa pâte dentifrice. Gabriel contemple quotidiennement, avec la plus grande patience, ce visage monolithique. Mais, un jour, ce mur, ce ciel mural, cette ardoise publique truffée de graffiti et de textes anonymes sera démolie. Et cette démolition du Docteur Pierre, vaste opéra muet à ciel ouvert, sera aussi celle de Gabriel : il entrera dans l'intense nuit de la folie que lui fera connaître une inconnue sans âge rencontrée dans un bistrot.

Sylvie Germain a 35 ans et *Opéra muet*, paru chez Maren Sell, est son troisième livre, différent mais tout aussi envoûtant que *Le livre des nuits* et *Nuit d'ambre*. ●

F.D.

Léon Guillaumin :
Traité des tautogrammes

Un tautogramme est un texte (d'abord et avant tout un poème) « dont tous les mots commencent par la même lettre » (Larousse universel). Exercice de style redoutable, par conséquent. Léon Guillaumin relève le défi pour chacune des vingt-sept lettres de l'alphabet et dans des formes aussi diverses que la lettre, le dialogue, le portrait, les mots croisés, le poème, la fable. Terrible ce *Traité des tautogrammes* (Flammarion)! Tant de trouvailles dans un si tant petit tome! Et quelle truculence! Téléphonez tout de suite à vos tantes et à vos tontons! Illustrations de Fred. ●

J. M.

NOUVELLE
PARUTION

questions
de culture

TEMPS ET SOCIÉTÉ

Sous la direction de
Gilles Pronovost et Daniel Mercure

Sans prétendre faire le tour de toutes les dimensions pertinentes rattachées à l'étude des temps sociaux, cet ouvrage explore quelques facettes significatives des temporalités modernes.

Quatre principaux champs d'étude retiennent l'attention des auteurs. Certains abordent la transformation des rapports entre les temps sociaux au sein de nos sociétés et font l'analyse de quelques institutions sociales régulatrices du temps. D'autres étudient les cycles de vie et la redéfinition périodique du temps chez les jeunes et les personnes âgées. Enfin, des auteurs examinent les rapports entre les temporalités individuelles et les temps propres aux groupes sociaux.

256 pages

20,00 \$



INSTITUT QUÉBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 4N4

Nouveautés d'hier :

Yvon Garlan : Guerre et économie

On croit qu'il n'y a plus rien à apprendre sur la Grèce ancienne. Erreur ! C'est vrai qu'il n'y a peut-être plus tellement de faits nouveaux à découvrir — encore que l'archéologie n'a sans doute pas dit son dernier mot. Mais, on le sait, il suffit parfois de changer l'angle d'observation pour renouveler un sujet. Et comment n'en serait-il pas ainsi dans un domaine d'une si prodigieuse richesse ? Yvon Garlan, dans ce livre paru aux éditions La Découverte, choisit d'étudier non plus les guerres (ce qui a été abondamment fait) mais la guerre, en privilégiant un point de vue socio-économique. Ce qui l'amène à une nouvelle lecture de certaines pages de l'histoire de la Grèce. Un ouvrage fort bien documenté et qui peut intéresser même les non spécialistes. ●

J. M.

Andrei Gromyko : Mémoires

Le titre original était *Pamyatnoe* (Moscou, 1988) et la traduction française, *Mémoires* (Belfond), est parue quelques jours avant que ne meure Andrei Gromyko. Une grande partie du texte original manque et une autre (quelque 30 000 mots) a été ajoutée. C'est dire que malgré la *glasnost*, on a une image à défendre, et cette image, l'ancien diplomate et ministre des Affaires étrangères de l'URSS, Andrei Gromyko, la défend au mépris de l'Histoire. Toutes les actions et réactions soviétiques se trouvent justifiées dans cet ouvrage, soit par les circonstances, soit par la bonne volonté soviétique s'opposant aux dangereuses intrigues occidentales... ●

Moshe Lewin : La grande mutation soviétique

Il est un domaine longtemps passé sous silence en Occident mais qui, plus que tout autre, permet de saisir la profonde transformation de la société soviétique au cours du XX^e siècle. C'est celui de l'urbanisation. Dans *La grande mutation soviétique*, (La découverte, 1989), l'historien américain Moshe Lewin retrace l'évolution fulgurante de ce phénomène en ajoutant ainsi quelques pièces majeures au casse-tête soviétique. En s'urbanisant si rapidement et sur une si grande échelle, l'Union soviétique pulvérise tous les records en la matière. L'introduction de cette nouvelle perspective analytique dévoile un élément fondamental pour la connaissance d'une société souvent masquée par la politique. ●

Joseph Conrad : Propos sur les lettres

« Il faut dire que si Conrad n'avait pas été un romancier de tout premier plan, ses tentatives dans le journalisme littéraire ne mériteraient que peu d'attention. » C'est dit dans l'introduction. Vérification faite, c'est vrai. Ces « propos » publiés chez Actes Sud sont des textes de commande, écrits par complaisance, par gentillesse, donc un peu à contre-cœur, et même avec un certain dégoût s'il faut en croire Conrad lui-même. Alors à quoi rime la publication de ces textes dont l'ignorance, pendant quelques années encore, n'aurait pas été un drame pour les lecteurs francophones ? À fournir le prétexte d'une brillante introduction (la présente est pas mal) ? À donner du travail à un traducteur impécunieux ? Ou s'agissait-il, encore une fois, de racler les tiroirs d'un écrivain célèbre pour produire du papier imprimé à tout prix ? Réponde qui voudra. ●

J. M.

Révolutionnaireperma-

ment : Tel apparaît Benjamin Péret à ceux qui l'ont connu, qui connaissent son œuvre. Un cinquième tome de ses œuvres complètes, consacré aux textes politiques, vient d'être édité par Guy Prévan et Gérard Roche (Association des amis de Benjamin Péret et Librairie José Corti). Le poète surréaliste, dont l'œuvre poétique faisait l'objet des quatre premiers tomes, sera ainsi perçu dans sa globalité, sa facette de militant révolutionnaire en modifiant singulièrement la trajectoire. ●

Poursuivre une ré-

flexion : Ceux qui se sont intéressés au Colloque sur le sida tenu à Montréal au printemps dernier liront avec intérêt et grand profit deux ouvrages qui traitent de la maladie de façon complémentaire. *Histoire du sida. Début et origine d'une pandémie actuelle* de Mirko D. Grmek (Payot) fait le tour de la question : naissance de la maladie, propagation, problèmes qui y sont liés, recherches scientifiques ; Hugo Marsan dans *La vie blessée. Le sida, l'ère du soupçon* (Maren Sell) met en scène les sujets « blessés », irrémédiablement atteints. ●

Les classiques et leur

image : Avec la formule « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket lance une collection de textes classiques dont l'originalité vient justement de la section iconographique qu'on prévoit ajouter à chacun. Seize pages en couleurs fourniront donc le supplément visuel toujours bienvenu pour remettre les œuvres anciennes dans leur contexte. Décision heureuse... et de bonne guerre éditoriale ! ●

Julien Gracq à « l'aca-

démie Pléiade » : Parution à la Pléiade du premier tome des œuvres complètes de Julien Gracq, un événement pour un auteur vivant, pour Louis Poirier, qui n'a pas encore, à 79 ans, décidé de poser sa plume. ●



Benoît Joly

De l'audio au vidéo-li-

vre : On connaît les audiolivres qui ont envahi le marché du livre récemment. On y retrouve de grands textes lus par de grandes voix mais aussi des cours pratiques sur la relaxation, l'alimentation, les techniques pour arrêter de fumer, la sexualité, le mal de dos... etc. Ce créneau inépuisable à peine encore implanté, se trouve déjà dépassé par le vidéo-livre. Ainsi avec les vidéo-guides Hachette, vous pouvez regarder votre futur voyage. On n'arrête pas le progrès. Distribué par les éditions du Levain. ●

Les autres révolu-

tions... : La révolution cambodgienne tout d'abord. Le Cambodge des Khmers rouges ne nous était connu que par quelques journalistes audacieux mais trop souvent aveugles à la tourmente sociale qu'entraînaient en ces débordements. *L'utopie meurtrière* (Complexe, coll. « Historiques », 1989), de Pu Yin, raconte la dégénérescence d'un idéal et confirme la démence de ces utopies qui, par le sang, veulent effacer le passé.

Révolution iranienne ensuite. Le scénario est tristement semblable. Beaucoup de sang, jeune et vigoureux, gaspillé pour un rêve que la réalité se charge de transformer en cauchemar. Dans *Le complot des Ayatollahs* (La découverte, coll. « Cahiers libres », 1989), Abol Hassan Bani Sadr, premier président de la République islamique, dévoile certains dessous d'une révolution qui, dans les faits, se révéla n'être qu'une trahison pure et simple de l'Islam d'abord, et du principe révolutionnaire ensuite au profit du pouvoir. ●

A-t-on l'esprit de sa

pense ? : Peut-être, et pour le savoir, Michel Onfray, philosophe, entreprend une enquête sur les façons de s'alimenter des philosophes, parfois différentes de leurs positions de principe sur l'alimentation (quand ils ont daigné se pencher sur une question combien quotidienne et banale). *Le ventre des philosophes. Critique de la raison diététique* (Grasset), s'il nous fait partager les repas de Lucrèce ou de Kierkegaard, de Nietzsche ou de Sartre, nous amène plus sûrement sans doute à penser nos rapports avec la nourriture. ●

De Masoch au masochisme :

Comme le clarifie une fois de plus le philosophe Gilles Deleuze dans sa présentation (*Libération*, 18 mai 1989) de nouvelles publications de et sur Sacher-Masoch, le masochisme, tel qu'on le définit couramment, a peu à voir avec Sacher-Masoch. Ce que nous pourrions vérifier en suivant Wanda de Sacher-Masoch dans *Confessions de ma vie*, réédité chez Gallimard ; en lisant le *Sacher-Masoch (1836-1895)* de Bernard Michel, publié chez Laffont ; ou en reprenant le texte de son interprète le plus subtil selon Deleuze, Pascal Quignard, dans *L'être du balbutiement, Essai sur Sacher-Masoch* (Mercure de France). ●

Un chat dans la souris :

Le chat de Tigali (Syros) est le journal d'un instituteur qui raconte les malheurs d'un chat Rabyle immigré à Marseille. Un vrai texte littéraire pas culcul, pas simplet, et des idées — c'est rare quand ça s'adresse aux enfants. C'est le numéro 33 de la très belle collection « Souris noire », c'est illustré (très bien) par Vincent Descotils et c'est signé Didier Daeinckx. Ben oui c'est un de nos chouchoux et pour cause ! ●

Un doublé pour Actes

Sud : Après avoir séduit beaucoup de lecteurs et le jury du prix France-Culture avec son exigeante *Trilogie new-yorkaise* (Actes Sud), Paul Auster publie chez le même éditeur cet automne *Le voyage d'Anne Blume*. C'est également un auteur d'Actes Sud, Paul Nizon, qui avait mérité ce prix l'an dernier. Actes Sud annonce également la sortie d'un nouveau Nina Berberova : *Le mal noir*. ●

Romans en traduction

Le mal noir de N. Berberova, Actes Sud.

Les herbes amères de C. Bukhobza, Balland.

Wang-Loun de A. Doblin, Fayard.

L'occasion de J.J. Saer, Flammarion.

Nouvelles démesurées de A. Bioy-Casares, Laffont.

L'agenda Icare de R. Ludlum, Laffont.

Éternité de G. Bear, Laffont.

L'homme à genoux de A. Gomez Arcos, Julliard.

Le jardin du passé de N. Mahfouz, Lattès.

Tu reviendras à Région de J. Benet, Minuit.

Lac de L. Echenoz, Minuit.

Ilona vient après la pluie de A. Mutis, Sylvie Messinger.

La dernière escale du tramp steamer de A. Mutis, Sylvie Messinger.

Les trois amis de l'hiver de Wang Zengqi, Picquier.

Le silence du diable de L. Kaplan, P.O.L..

Mémoires d'un jeune garçon de H. James, Rivages.

Lettres à Ophélie de F. Pessoa, Rivages.

Le rituel de dunes de J.-M. Blas de Robles, Seuil.

Comme je l'entends de J. Cowper Powys, Seuil.

Cahier gothique de M. Luzi, Verdier.

La porte de Brandebourg de A. Brookner, La Découverte.

L'enfant multiple de A. Chedid, Flammarion.

Le précurseur de Vladimir Makanine, Actes Sud.

Au-delà des vestiges de Paul Auster, Actes Sud.

Le Lait, les Amphètes et Alby la Famine de Martin Millar, Actes Sud.

Falaises de sable de Bujor Nedelcovici, Albin Michel.

Le cœur secret de l'horloge de Elias Canetti, Albin Michel.

Le caprice de la nature de Nadine Gordimer, Albin Michel.

Un chinois tombé du ciel de Lao She, Arléa.

Oublier Elena de Edmund White, Bourgois.

L'heure du diable de Fernando Pessoa, Jose Corti.

La porte de Brandebourg de Anita Brookner, La Découverte.

La chanson des gueux de Naguib Mahfouz, Denoël.

Wheeling de Hugo Pratt, Favre.

Le concert de Ismaïl Kadaré, Fayard.

L'homme qui parle de Mario Vargas Llosa, Gallimard.

L'homme à genoux de Agustin Gomez Arcos, Julliard.

Tu reviendras à Région de Juan Benet, Minuit.

Pavillon haut (Capitaine Hornblower III), de Cecil Scott Forester, Phébus.

La colline de l'ange de Reinaldo Arenas, Presses de la Renaissance.

Introduction de Stig Larsson, Presses de la Renaissance.

Anagrammes de Lorrie Moore, Rivages.

Comme je l'entends de John Cowper Powys, Seuil.

Les enfants d'Ulysse de Aris Fakinov, Seuil.

Klondike. La ruée vers l'or de James A. Michener, Souffles.

L'homme dont les dents étaient toutes exactement semblables de Philip K. Dick, Le Terrain vague.

Le crime de Dona Clara de Gloria Alcorta, Presses de la Renaissance.

Le dernier des mondes de Christoph Ransmayr, P.O.L./Flammarion.

L'épreuve du jeu de Ernst Weiss, Alinéa.

Trust me de John Updike, Gallimard.

Les murs de Kobo Abe, Piquier.

Anagrammes de Lorrie Moore, Rivages.

Essais étrangers

Enquête sur les manipulations mentales. Les méthodes de la CIA et des terroristes de G. Thomas, Albin Michel.

Nourritures. Plaisirs et angoisses de la fourchette, n° 108, série « Mutations », Autrement.

Hôpital à vif. L'état des lieux, n° 109, série « Mutations », Autrement.

Au nom de la science de P. Alfonsi, Bernard Barrault.

L'état du monde 1989-90, « L'état du monde », La Découverte.

La mascarade des sexes de S. Breton, Calmann-Lévy.

Essais politiques de V. Havel, Calmann-Lévy.

La république des loups. Le pouvoir et les affaires de A. Routier, Calmann-Lévy.

Dieu est un baril de poudre. Israël et ses intégristes de S. Cohen, Calmann-Lévy.

Mon dos... une histoire d'amour! de G. Orgeret, Dangles.

Comment l'Occident s'est enrichi de N. Rosenberg et L.-E. Birdzell, Fayard.

L'atelier d'Alain Resnais de F. Thomas, Flammarion.

Les horloges biologiques de L. Robert, Flammarion.

L'amoureux malgré lui de B. Duteurtre, Gallimard.

Masculin et féminin dans la Grèce ancienne de N. Loraux, Gallimard.

Les explorateurs de la santé de P. Lazar, Odile Jacob.

Espaces d'une vie de R. Bofill, Odile Jacob.

Michel Foucault de D. Eribon, Flammarion.

Une saison chez Lacan de P. Rey, Laffont.

Éloge de l'analphabétisme à l'usage des faux lettrés de R. Paseyro, Laffont.

Philosophie par gros temps de V. Descombes, Minuit.

Engager la conversation. Introduction à la sociologie interactionnelle de J. Gumperz, Minuit.

Michel Foucault, philosophe, Collectif, Seuil.

Panegyrique de G. Debord, Gérard Lebovici.

Découvrir l'écologie. La terre, les plantes, l'eau et l'air de C. Fritzsims, Bias.

La Chine de P. de Beer, Le Centurion.

Le moi est adorable de Michel Rachline, Buchet-Chastel.

Création et schizophrénie de Jean Oury, Galilée.

Les passages parisiens de Walter Benjamin, Du Cerf.

Paris-Moscou aller-retour de Jean-Daniel et Youri Affamasiev, Maren Sell.

La persuasion et la rhétorique de Carlo Michelstaedter, éditions de l'Éclat.

Vérité et existence de Jean-Paul Sartre, Gallimard.

Adieu la raison de Paul Feyerabend, Seuil.

L'expansion de l'univers de Evry Schatzman, Hachette.

Aux racines du temps de Stephen Jay Gould, Grasset.

La tentation nihiliste de Roland Jaccard, P.U.F.